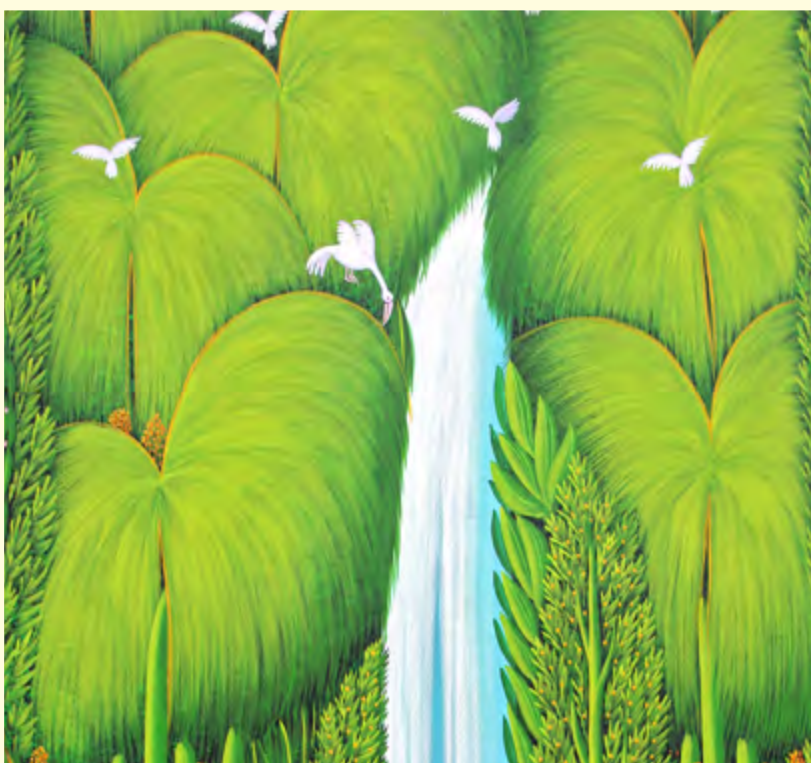




«Changement climatique et transformations
des sociétés: exemplarités haïtiennes».
Initiatives locales pour l'environnement.



**«Changement climatique et transformations
des sociétés: exemplarités haïtiennes».
Initiatives locales pour l'environnement.**



INSTITUT
FRANÇAIS



Forum of Knowledge and Action for Local Initiatives
Forum des Connaissances et des Actions Locales

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
Discours d'ouverture de Michèle DUVIVIER PIERRE-LOUIS, Présidente de la Fondation Connaissance et Liberté, FOKAL	2
ACTIVITÉ : Exposition de photos 60 solutions face au changement climatique de Yann ARTHUS-BERTRAND	7
 THÈME 1 : SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE	
Le développement intégré	8
Pour un accroissement de la production des produits d'élevage.	10
l'Association nationale des transformateurs de fruits, ANATRAF, un héritage pour le futur.	12
Malnutrition et changements climatiques en Haïti: les réponses de l'agriculture. . .	14
Activité: Marché de produits locaux	16
Activité: Table ronde avec les étudiants de l'Université d'Etat d'Haïti.	18
Activité: Présentation de l'ouvrage Haïti, entre permanences et ruptures : Une géographie du territoire	19
 THÈME 2 : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT	
Exemplarité haïtienne: présentation de l'Association des paysans de Vallée. . . .	20
Agriculture urbaine et participation citoyenne: comment prendre en main son environnement	22
La production de semences en agro-écologie	24
Ecologie fonctionnelle et bio-géochimie des sols et des agro-écosystèmes	26
Activité: Echange sur les plantes médicinales	28
Activité: Projection du documentaire de Marie-Dominique DHELSING: Pierre RABHI, au nom de la terre	29
Activité: Présentation du Parc de Martissant – visite guidée	30
Activité: Atelier de cuisine	32

THÈME 3 : GESTION DES DECHETS ET ASSAINISSEMENT

Les toilettes à litière bio-maîtrisée: une solution écologique à bas coûts pour un retour à la nature des résidus	34
CEFREPADE, Centre francophone de recherche partenariale sur l'assainissement, les déchets et l'environnement	36
Princes des Fatras ou comment valoriser les déchets ?	38
Activité: Spectacle d'intervention sur la sensibilisation aux déchets	41

THÈME 4 : PRESERVER ET GERER LES RESSOURCES NATURELLES

La protection de la biodiversité marine et côtière	42
Reboisement et gestion du parc forestier	44
L'écologie de la résilience : les infrastructures urbaines et les villes côtières haïtiennes	46
Entretien avec l'Ambassadeur de France: Mme. Elisabeth BETON DELEGUE . . .	48
Engagements et initiatives de jeunes haïtiens pour l'environnement	49
Projection du film Human de Yann ARTHUS-BERTRAND	50

INTRODUCTION

Haïti est considéré comme l'un des pays les plus vulnérables face au changement climatique: catastrophes naturelles, raréfaction des ressources en eau, insécurité et perte de souveraineté alimentaire, réduction de la biodiversité, déforestation, urbanisation non planifiée. Le changement climatique produit déjà des effets sur la santé des populations et accroît leur vulnérabilité économique et sociale.

C'est dans ce contexte et dans la perspective de la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP 21) que la Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL) et l'Institut français en Haïti (IFH) ont organisé une semaine d'activités sur le thème « Changement climatique et transformation des sociétés : exemplarités haïtiennes ». Du 19 au 23 octobre 2015, des initiatives locales sur la protection de l'environnement et l'adaptation au changement climatique ont été mises à l'honneur. Les conférences, les ateliers pratiques, les visites de projet, les activités culturelles ou encore les cours de cuisine avec les produits locaux ont permis à travers un va et vient entre la théorie et la pratique de s'informer, de sensibiliser et de débattre avec des étudiants, des praticiens, des représentants d'organisations professionnelles, des scientifiques et de tirer des enseignements pour contribuer à titre individuel et collectif à la réduction des risques en matière climatique et environnementale.

DISCOURS D'OUVERTURE

Michèle DUVIVIER PIERRE-LOUIS,

Présidente de la Fondation Connaissance et Liberté, FOKAL



« Je me réjouis de participer en compagnie de Madame l'Ambassadeur de France, au lancement des travaux et activités de cette nouvelle édition du Fonds d'Alembert sous le thème « Changements climatiques et transformations des sociétés : exemplarités haïtiennes ». C'est la troisième occasion qui se présente à nos deux institutions, auxquelles l'Université d'Etat d'Haïti s'est toujours associée, pour qu'elles collaborent sous les auspices du Fonds

d'Alembert dans le but de susciter le débat autour de problématiques d'intérêt commun. En effet, l'Institut français en Haïti et FOKAL ont organisé en 2005 une série de conférences sur « villes et citoyennetés » ayant pris en compte le basculement qui s'opérait ici et ailleurs dans l'équation démographique. En effet, plus de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans des villes, et Haïti n'a pas échappé à cette tendance. Nous interroger sur la complexité de cette nouvelle donne nous paraissait évident. Ceci nous a amené une nouvelle fois, en 2008, à traiter ensemble du thème de la gouvernance, ce concept pris dans ses déclinaisons multidimensionnelles : politique, institutionnelle, sociale, économique, locale, spatiale, etc.

Qu'aujourd'hui nous proposons d'aborder le thème du changement climatique peut ne pas surprendre. Au contraire, il semble être plutôt dans l'air du temps. Depuis le sommet de la terre à Rio en 1992 où fut créée la Convention Cadre des Nations Unies pour le changement climatique (Haïti en fut signataire et créa par la suite le Ministère de l'environnement), chaque année se tient dans un pays hôte, la conférence des parties (la COP) pour débattre de l'impact des dérèglements de la planète dans des assises internationales. En dépit des objections des « climatosceptiques », les effets et les menaces sont bien réels : températures élevées, fonte des calottes glacières, phénomènes météorologiques extrêmes plus fréquents et intenses, désertification avec de graves conséquences telle que la diminution de la superficie des terres arables, les pénuries d'eau, la réduction des réserves alimentaires et l'appauvrissement accéléré de la faune marine, la multiplication des inondations et l'allongement des périodes de sécheresse, la modification des modèles pluviométriques et la diminution des réserves d'eau douce disponible. A noter que les études sur la résilience climatique prennent principalement en compte les îles, les villes côtières et l'agriculture.

Les débats sont souvent houleux, les positions des pays du sud n'étant pas nécessairement en harmonie avec celles des pays du nord et des pays émergents, sur les modalités et les effets du développement capitaliste, productiviste à outrance, qui domine l'économie mondiale depuis cinq siècles. Nous en sommes aujourd'hui à la COP21 qui se tient comme vous le savez à Paris en novembre prochain, à laquelle Haïti participera. Nouvelle occasion d'aborder

ces questions entre Etats, mais en présence également d'organisations de la société civile invitées à faire entendre leur point de vue, souvent contradictoire.

Par ailleurs, les objectifs du développement durable qui viennent d'être votés à l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre dernier ont ciblé également des éléments relatifs au climat et à l'environnement. L'objectif 6 concerne l'accès à l'eau potable et l'assainissement ; le 7, l'accès à l'énergie propre ; le 12 porte sur la consommation et la production responsables ; le 13 sur les actions en faveur du climat et les 14 et 15 sur la nécessaire qualité de vie pour tous quelque soit le milieu de vie. Des vœux pieux ? Sans doute, on connaît les maigres résultats obtenus par rapport aux objectifs du millénaire pour le développement. Mais il importe néanmoins que ces questions fondamentales pour notre avenir soient posées et débattues au plus haut niveau. Même lorsque les objectifs ne sont pas de nature contraignante pour les Etats et les sociétés, ils restent et resteront des références.

Il semble donc tout à fait à propos de lancer cette semaine de réflexion et d'activités sur le thème du changement climatique et transformation des sociétés. En revanche, ce qui peut surprendre c'est d'avoir choisi de montrer les « exemplarités haïtiennes ». Car on connaît le verdict sur l'Etat de l'environnement dans notre pays et il est sans appel. L'année dernière encore, en mars 2014, Oxfam America a produit un rapport d'une cinquantaine de pages, intitulé « Adaptation aux changements climatiques, le cas d'Haïti », et je me permets d'en citer l'introduction : « Les catastrophes (tempêtes, inondation, sécheresse) ont des effets dévastateurs en Haïti. Les Haïtiens les plus pauvres, dont les femmes, les enfants, et les vieillards sont spécialement vulnérables. Les signes du changement climatique comme les hausses de températures et une pluviométrie atypique, sont évidents. Sans les actions adéquates, le changement climatique tend à aggraver les dégâts causés par les catastrophes et à augmenter la pauvreté. Les perspectives d'adaptation au changement climatique sont maintenant liées à la reconstruction post-séisme. Mais Haïti fait face à de grands problèmes financiers, de gouvernance, et de compétence. Il est urgent de vulgariser les informations sur les changements climatiques et leurs conséquences dans le but de forcer les décideurs à intégrer l'adaptation dans leurs plans et politiques. »

Le bilan est lourd, et on voit mal comment s'en sortir sur le plan macro. Mais en même temps, le pays n'est pas réductible à ces constats globalement pessimistes. Dans la situation actuelle et en ce qui nous concerne, il existe des initiatives locales et régionales porteuses d'espoir dans des domaines tels que les filières agricoles et de la souveraineté alimentaire, la prise en compte du patrimoine gastronomique, la gestion et la récupération des déchets et l'assainissement, la systématisation des connaissances sur les plantes médicinales, la préservation des ressources et l'aménagement du territoire.

Ce sont ceux et celles qui ont l'audace et la persévérance de prendre à revers le discours dominant sur nos incapacités, notre pauvreté, nos insuffisances,

que nous avons voulu saluer en leur proposant de mettre à profit leurs expériences individuelles et collectives, aussi ténues soient-elles. Je tiens aussi à les remercier tous, intervenants et intervenantes qui ont accepté de participer aux débats et aux activités. Il est important de signaler l'engagement des jeunes, étudiants, doctorants, volontaires, qui ont accepté de se mettre à contribution et de présenter leurs travaux. Je remercie aussi les intervenants venus d'ailleurs qui ont bien voulu s'associer à notre démarche.

Incapacités, pauvreté, insuffisances et tant d'autres tares encore existent bel et bien, et nous sommes tous les jours confrontés aux formes d'obscurantisme qui constituent un frein à toute élan émancipateur.

Mais nous ne sommes pas que cela. Heureusement. Et à ce compte, je ne saurai terminer sans rendre un public hommage à la paysannerie haïtienne.

Je viens d'achever la lecture du très beau livre d'Alex BELLANDE¹, « Haïti déforestée, paysages remodelés », qui sort ce mois-ci aux Editions du CIDIHCA. Je vous livre en vrac quelques unes des réflexions que l'auteur nous offre, dans la conclusion de son ouvrage, qu'il a titré : « Voir, écouter, comprendre, agir », que je vous invite à lire. Notre paysage naturel, composé de vastes savanes, de marécages et de forêts, a été modelé par l'action des différentes civilisations et sociétés qui s'y ont installées depuis des millénaires. En plus, les modifications du climat, les ouragans, inondations, glissements de terrain, tremblements de terre, transforment continuellement le relief, les sols et la végétation. Cet environnement au fil des siècles a subi des mouvements successifs de destruction et de construction des aires arborées. Déforestation pendant la période Taïno ; reforestation aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles après le génocide indien et le dépeuplement que cela a entraîné ; destruction des aires boisées sous la colonie française bien que l'introduction par les colons d'espèces telles le campêche, contribuera à une certaine reforestation. Mais pendant près de 200 ans, la coupe de ce campêche, de l'acajou et d'autres bois d'exportation changera également le paysage.

C'est dans ce contexte que la paysannerie haïtienne, laissée-pour-compte, va inventer des savoir-faire et de nouvelles formes d'exploitation de l'arbre et reconstruire des espaces peuplés d'espèces pérennes utiles, héritées des Amérindiens ou importées par les anciens colonisateurs : mangue, avocat, arbre à pain, agrumes, bananes, noix de coco, noix de cajou, etc. Mais l'espace est déjà très largement déboisé dès le début du 20^{ème} siècle. Pour BELLANDE, « la déforestation actuelle n'est pas simplement le résultat de la production de charbon de bois par une population appauvrie et ignorante, telle qu'on le présente généralement... Le déboisement n'atteint pas non plus aujourd'hui les extrêmes qu'on veut nous faire croire. Avec l'observation et l'écoute et en s'aidant des moyens qu'offre la digitalisation d'images satellitaires, on découvre une réalité beaucoup plus nuancée et complexe que celle des « 1.5% de couverture végétale ».

¹ BELLANDE, Alex, Haïti déforestée, paysages remodelés, Editions du CIDIHCA, Montréal, 2015, pp. 355-358. 4

Un simple tour virtuel du pays avec les logiciels gratuits d'imageries satellitaires actuellement disponibles suffira à s'en convaincre. Si le discours alarmiste peut servir à certains, pour des raisons qui parfois n'ont rien à voir avec l'intérêt général, il n'aide nullement à appréhender la réalité et à définir des solutions appropriées. »

Et il cite des exemples comme ceux que nous aurons l'occasion de constater au cours des prochains jours et qui s'inscrivent en milieu rural. D'un autre côté, je pense qu'il est important de ne pas négliger les tentatives d'agriculture périurbaine maintenant que plus de la moitié de la population du pays vit dans des villes, et dans les quartiers précaires de ces villes. Mais la production agricole et animale étant encore largement tributaire du monde rural, il est important d'envisager les mesures susceptibles d'accompagner et d'amplifier les évolutions positives. Toute prise en compte du changement climatique, toute politique publique en ce sens ne pourront faire l'économie des travaux scientifiques réalisés dans ce domaine au cours des dernières années, et sans une volonté d'inclusion des populations marginalisées, pour enfin mettre fin à des siècles d'injustice et d'inégalités.

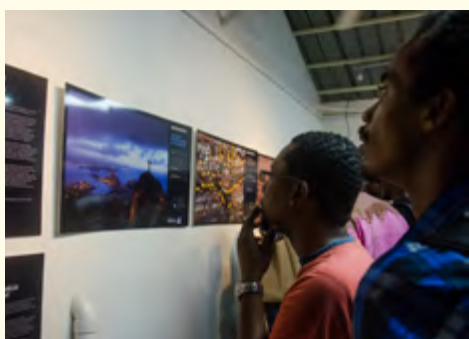
Et à ce compte, je ne saurais terminer sans une pensée spéciale pour notre géographe national Georges ANGLADE² qui nous a laissé trop tôt en ce jour du 12 janvier 2010. George, c'est l'homme de l'Atlas critique, de Espace et liberté, de Mon pays d'Haïti et de ce petit opuscule plein d'idées surprenantes, Eloge de la pauvreté, pour ne citer que quelques unes de ses œuvres. C'est lui qui en 2004, avec lucidité mais encore plein d'espoir sur notre devenir commun, nous disait ceci :

« A cette société bloquée, anomique pour l'essentiel, figée dans le dérisoire d'affrontements sans portée, ficelée de réseaux parasites, il fallait un électrochoc... Il était possible qu'avec l'appel au réveil de la production, à un Etat vivant d'une fiscalité de justice sociale, à cette volonté politique de transparence au service des masses, à notre vouloir nous intégrer à la Caraïbe et aux Amériques, à notre détermination à enrichir notre partenariat avec les puissances amies, nous puissions aborder la traversée non pas sans tempêtes, mais sans naufrage. »

Sans commentaires !

Je remercie Madame l'Ambassadeur de France et le Fonds d'Alembert, l'IFH et son directeur, Monsieur Jean MATHIOT, l'Université d'Etat d'Haïti, un merci tout spécial à David BRUCHON de FOKAL qui a travaillé sans relâche pour la réalisation de cet événement. Vous avez le programme, je vous invite à participer aux tables rondes et aux autres activités et souhaite à tous et à toutes une semaine pleine d'instruction, de confrontation d'idées et de plaisir. Merci ».

² LÉVY, Joseph J., Entretiens avec Georges ANGLADE, L'espace d'une génération, Editions Liber, de vive voix, Montréal, 2004, p. 152.



OUVERTURE DU CYCLE SUR L'ENVIRONNEMENT

Exposition de photos 60 solutions face au changement climatique de Yann ARTHUS-BERTRAND. Photographe français spécialiste de l'imagerie aérienne, réalisateur, journaliste, mais surtout écologiste, Yann ARTHUS-BERTRAND est né à Paris, le 13 mars 1946. Il est également le président de la Fondation Good Planet qui a pour objectif de mettre l'écologie au cœur des consciences.

C'est autour de quatre thèmes « Vivre ensemble », « Nourrir le monde », « Efficacité énergétique » et « S'adapter aux changements climatiques » que le photographe Yann ARTHUS-BERTRAND propose des solutions concrètes dans la lutte contre le changement climatique.

A travers un parcours photos, le changement climatique est présenté dans sa dimension planétaire. Les défis restent les mêmes pour tous les habitants de la Terre: s'adapter, assurer les récoltes, protéger les paysans, partager les expériences, éviter les conflits, réagir plus vite, construire des bâtiments économes ou encore faciliter l'accès à l'énergie.

Pour en savoir plus sur la Fondation Good Planet

www.goodplanet.org

SOUVERAINETE ALIMENTAIRE

DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES
ET AGROALIMENTAIRES EN HAITI

Le développement intégré de la filière du Cacao.

Intervenant : **Jean CHESNEL**,
agroéconomiste et président
directeur général d'**AYITIKA S.A.**
entreprise spécialisée dans la re-
cherche sur les systèmes cacaoyers.



Aujourd'hui, avec plus de 4 millions de tonnes produites annuellement à travers le monde, le cacao fait face à un risque de pénurie car la demande tend à progresser plus vite que la production mondiale. Généralement cultivé au sein d'un système agro-forestier complexe, l'écosystème cacaoyer participe à l'équilibre écologique en jouant un rôle fondamental dans la protection des sols, le maintien de la fertilité et la séquestration de carbone. La demande internationale et les conditions agro-écologiques d'Haïti font du cacao une ressource locale à valoriser nous explique Jean CHESNEL qui s'est penché sur l'étude du potentiel de cette filière. Le verger cacaoyer d'Haïti détient un riche patrimoine génétique (Trinitario, Forastero, Criollo) qui lui permettrait d'être présent sur tous les types de marchés et donc de contribuer au développement économique du pays. La culture du cacao organisée autour de jardins créoles contribue, quant à elle, à l'équilibre naturel de notre écosystème. La filière cacao fait face à de nombreuses difficultés telles l'absence de recherche, le manque de technique et de finance-



ment, l'irrégularité de la production ou encore la mauvaise gestion des plantations. AYITIKA S.A. nous propose donc des solutions durables afin de profiter de la croissance de la demande mondiale : conservation et optimisation du jardin-créole pour ses atouts écologiques, utilisation de greffes et homogénéisation de la production. Selon les recherches menées, l'application de ces mesures permettrait de quadrupler le rendement des systèmes cacaoyers haïtiens.

AYITIKA S.A. prône une intégration verticale des activités allant de la recherche au port d'embarquement en suivant une démarche responsable et durable. Le développement de la filière cacao en Haïti représente une réponse durable face aux grands défis nationaux en termes de sécurité alimentaire et de préservation des ressources naturelles.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Avec une production annuelle d'environ **5 000 tonnes**, le cacao est le 3ème produit d'exportation en Haïti

L'Afrique détient **72%** de la production mondiale de cacao

Le **jardin-créole** est une association de diverses cultures sur la même terre

Les effets du **changement climatique** devraient être favorables à la culture du cacao alors qu'ils devraient avoir un **impact négatif** sur celle du café en Haïti

Pour en savoir plus : **www.ayitika.org**

SOUVERAINETE ALIMENTAIRE

DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES EN HAITI

Pour un accroissement de la production des produits d'élevage.

Intervenante : **Rosanie MOISE**,
ingénieur-agronome spécialisée en zoo-
technie et en renforcement des organi-
sations de producteurs agricoles. Elle
est également directrice de VETERIMED.



Lèt Agogo



100 % Lèt Bèf Peyi !

Dans un pays avec une politique agraire limitée, peu de services d'appui et un émiettement des propriétés, le changement climatique vient s'ajouter aux problèmes existants. Il contribue à diminuer les revenus des exploitations agricoles ce qui décourage les jeunes et pousse à l'exode rural.

L'élevage familial demeure cependant une activité lucrative qui peut garantir une réponse fiable contre la faim avec notamment la production de lait et de ses dérivés. Insécurité foncière, manque d'aliments et d'eau pour le bétail, manque d'hygiène, mauvaise présentation des produits et l'invasion des produits importés sont autant de freins au développement de l'industrie laitière.

LET A GOGO, une initiative haïtienne, a su surmonter ces défis en travaillant d'amont

en aval sur toute la filière de la production en passant de l'organisation à la transformation jusqu'à la commercialisation. En vue d'augmenter la production nationale de lait, il est d'une importance majeure de travailler avec les structures existantes sans les exclure, insiste Rosanie Moïse. Il est également primordial de développer les capacités locales, de former les jeunes et d'apporter un appui technique et financier à l'industrie. L'application de l'ensemble de ces mesures a permis au projet LET A GOGO d'être à la fois une réussite et un modèle pour la communauté haïtienne.

L'agriculture et l'élevage familial représentent plus de 50% des emplois disponibles et jouent donc un rôle important à l'échelle socio-économique du pays. Ils sont essentiels dans la promotion de produits locaux dans le cadre d'une alimentation saine et équilibrée. Sans oublier que les synergies possibles entre l'élevage et l'agriculture sont extrêmement bénéfiques à l'écosystème.

■ ZOOM : LÈT A GOGO c'est quoi ?

Un label enregistré au Ministère du commerce et de l'industrie

Un programme d'appui au développement de la production de lait en Haïti

Le nom commercial d'une série de produits laitiers (yaourt, lait entier)

Un réseau de 35 laiteries à travers le territoire national

Pour en savoir plus : www.veterimed.org.ht

SOUVERAINETE ALIMENTAIRE

**DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES
ET AGROALIMENTAIRES EN HAITI**

l'Association nationale des transformateurs de fruits, ANATRAF, un héritage pour le futur.

Yvon FAUSTIN, travailleur social, expert en développement social et ingénieur en projet de coopération. Il est le représentant d'une des entreprises du réseau de l'Association nationale des transformateurs de fruits, ANATRAF.



Dès les années 1995, la perte de denrées à la suite des récoltes (lors du transport, en raison du manque d'infrastructures et de structures de transformation pour les surplus de production) a réveillé une prise de conscience car, face à la faim, il existe en parallèle une abondance de certains fruits tels les grenadias, les abricots, les mangues ou encore les chadèques.

Pour pallier à ce gaspillage honteux, des initiatives de transformation des fruits en produits divers (gelées, confitures, liqueurs, fruits séchés...) ont timidement vu le jour. En Juin 2002, l'ANATRAF s'est donnée pour objectifs de renforcer la structure des ateliers de trans-

formation existants tout en favorisant la production nationale, en créant des emplois, en améliorant la qualité de vie de ses membres et en protégeant l'environnement par la valorisation des produits agricoles.

La tâche ne fut pas aisée car les intrants sont couteux, soit 50% du prix de production, le travail en atelier se fait avec des matériels désuets et obsolètes et il existe un réel manque de formation en matière de transformation des fruits et de gestion d'entreprise. Cependant au bout de dix longues années de persévérance, l'ANATRAF travaille aujourd'hui avec 70 ateliers membres et s'apprête à lancer sa marque GOUTANA.

Le projet ANATRAF est un bel exemple d'alternative sur le long terme pour lutter contre le gaspillage et l'insécurité alimentaire en période de crise et pour créer de la richesse en milieu rural à partir des fruits locaux.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mirliton consommé généralement en salade ou en légumes peut également être consommé sous forme de compote ou de confiture.

Pour en savoir plus :

www.anatraf.org/

SOUVERAINETE ALIMENTAIRE

DEVELOPPEMENT DES FILIERES AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES EN HAITI

Malnutrition et changements climatiques en Haïti : les réponses de l'agriculture.

Rachèle LEXIDORT, diplômée en agronomie à l'Université d'Etat d'Haïti, et Patrice DION, professeur de microbiologie à l'Université Laval, sont respectivement coordinatrice et directeur du projet de valorisation et renforcement des capacités pour un accroissement de la sécurité alimentaire en Haïti, AKOSAA.



Face au changement climatique, Haïti est un des pays les moins préparés de la planète. La question de l'alimentation reste un des problèmes clés face à la modification des rendements des récoltes, la croissance démographique et la dépendance envers les importations.

Les familles les plus vulnérables doivent être encouragées à avoir leurs propres « Jaden-Lakou » afin d'être autonomes et de se nourrir de produits biologiques issus de leur terre. Des alternatives aux produits importés peuvent également être développées pour l'alimentation animale comme l'utilisation du jatropha comestible pour nourrir les poulets.

Par ailleurs, l'augmentation de la température et l'irrégularité des pluies causant sécheresse ou inondation ne seront pas favorables sur le long terme à certaines cultures comme le café ou encore les haricots. En revanche, les études menées montrent que la mangue et le cacao sont au contraire des cultures qui resteront hautement appropriées dans de nombreuses régions d'Haïti. Ainsi, des choix de renforcement de production ou encore d'adaptation s'imposent en fonction des nouveaux paramètres environnementaux.

Patrice DION souligne l'importance d'un plan national d'adaptation agricole en utilisant des semences adaptées, en diversifiant les cultures, en renforçant le rôle des coopératives, en facilitant l'accès au marché, en valorisant le savoir tout en prônant l'égalité homme-femme. Selon lui, l'agriculture reste la meilleure réponse à la question de sécurité alimentaire et nutritionnelle.

ATTENTION!

Le jatropha est une plante dicotylédone de la famille des Euphorbiacées. Toutes ses variétés ne sont pas comestibles. Le gwo medsiyen, jatropha curcas, est une variété comestible, non-toxique, retrouvée en Haïti

ACTIVITÉ

Marché de produits locaux

Spectacle de couleurs et d'arômes, une panoplie de produits issus du terroir haïtien nous est présentée.

Des produits alimentaires variés (confitures, lait, fromages, œufs, noix grillées, miel, chocolat...) en passant par un rayon de produits cosmétiques à base d'huile de noix de coco (savons, huiles bronzante, huiles de massage) et un choix de plantules diverses.

C'est aussi l'occasion d'exposer des objets artisanaux ingénieusement et talentueusement créés à base de plastique et de verre recyclés ou encore des livres autour du thème « environnement ».





LISTE DES EXPOSANTS

KASOL, LET AGOGO, RACPAB

Lait, fromage, riz, vin
 veterimed@gmail.com
 racpabamarket@gmail.com

CHOCOMAX

Chocolat et dérivés (liqueur, crème)
 chocomaxhaiti@gmail.com

ANATRAF

Confiture, crème
 himalayaproduitnaturel@yahoo.fr,
 Vony09@gmail.com

LA PLEIÁDE

Livres sur l'environnement
 librairie_lapleiade@yahoo.fr

BOURSE AUX SEMENCES

Semences reproductibles
 semlavie.dm07@gmail.com

ASSOCIATION DES PAYSANS DE VALLUE

Confiture, gelée, fromage et chocolat de
 région
 absept60@yahoo.fr

PLANTULES DE MARTISSANT

Plantules
 christineaudain@gmail.com

COOPCAB

Café torréfié
 contact@coopcabhaiti.org

ARTISANS CITE SOLEIL

Verre recyclé
 +509 46 50 14 37

AGRISOL

Miel, œuf, piment
 ghenry@agrisolhaiti.com

MPP

Sucre et mangues séchées, mamba
 marilyne.aubert.escot@gmail.com

BEL ZEB

Savons à base de produits naturels
 info@belzeb.net

CAFDES

Mamba, confitures, chocolat
 bastienkebert34@gmail.com

ACTIVITÉ

Table ronde avec les étudiants de l'Université d'Etat d'Haïti

Lalouère, 4ème section communale de la commune de St Marc, est un petit village qui est l'objet d'études dans le cadre des projets de mémoire des étudiants de la maîtrise « Histoire, Mémoire, Patrimoine » à l'Université d'Etat d'Haïti.

La 4ème section communale de St Marc : Un cadre pour des études sur le patrimoine agricole et alimentaire

Lalouère est une région qui jouit d'une très faible intervention de l'Etat et dispose d'une économie qui repose essentiellement sur l'agriculture, l'élevage et le commerce. Les cultures maraîchères y sont pratiquées par les femmes et l'élevage est une source de revenu sûre. Cependant, la consommation des produits locaux ne se fait pas de manière adéquate car le manque d'éducation est une barrière à une alimentation saine. Pas mal de tabous et de pratiques alimentaires favorisent carences et malnutrition au sein de la population, raison pour laquelle seules des campagnes de sensibilisation et des formations peuvent influencer un changement de comportement.

Émergence des pratiques de consommation : enjeux et perspectives dans le milieu rural haïtien

Plusieurs facteurs ont entraîné la transformation dans les pratiques de consommation des habitants de St Marc. Face à

la disparition de certaines cultures d'accompagnement, telle l'igname, l'épuisement des sols et la triste dépendance des producteurs aux caprices de la nature, il devient difficile de planifier et les choix de consommation se font en fonction de la disponibilité des produits. Les produits locaux à forte valeur nutritive se voient brader contre des produits importés. D'où l'importance de mettre en valeur le patrimoine agricole de chaque région, de développer des filières de manière durable et d'éviter ainsi l'effondrement de l'agriculture.

Logiques de consommations domestiques des produits locaux, régionaux et importés

Le contexte économique haïtien favorise la disponibilité des produits importés par rapport à celle des produits locaux dont la production est limitée et négligée. L'insécurité alimentaire se voit renforcée à cause de la rareté de certains produits et la cherté de certains autres. Issus du monde rural, les ménages de Lalouère sont majoritairement des éleveurs ou encore des agriculteurs ; leurs choix de consommation devraient intéresser les autorités politiques afin de comprendre la répartition entre la consommation des produits locaux, régionaux et importés.

ZOOM

Lalouère est située à l'est de la ville de St Marc et appartient au département de l'Artibonite. Elle compte environ 18 000 habitants et s'étend sur 96 km². Les principales cultures de la région sont le maïs, le sorgho, la canne à sucre et les haricots.

PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

Haïti, entre permanences et ruptures :

Une géographie du territoire

Paru aux Editions ibis rouge, par ses directeurs de publication André CALMONT et Pierre Jorès MERAT.

Ce livre constitue un ouvrage de référence, une base d'informations et un outil de travail pour celles et ceux qui s'intéressent à Haïti et qui ont pour champ d'étude ou d'action l'espace haïtien. Plus d'une vingtaine de chercheurs de spécialités différentes et d'horizons variés y ont participé et nous livrent ici leurs analyses, loin des images stéréotypées et sans concession par rapport aux réalités locales.

Élaboré autour de la double problématique des continuités et des ruptures, ce travail présente neuf parties qui explorent chacun un champ spécifique : démographie, culture, environnement, vie rurale, industries et services, la question du

développement, villes, organisation de l'espace, géopolitique. Chaque thème est complété par deux dossiers, études de cas aussi diverses que le statut paradoxal des femmes ou le patrimoine bâti, le développement des tic ou la géopolitique de la frontière.

Derrière l'histoire singulière et tumultueuse du pays, les images traditionnelles de l'échec économique et de la misère, les déséquilibres sociaux et spatiaux, les contradictions du présent et les incertitudes de l'avenir, cet ouvrage cherche à donner des clés de lecture pour appréhender toute la complexité des rapports entre l'espace et la société haïtienne.



Le mot d'André CALMONT quant au problème d'insécurité alimentaire en Haïti

La production vivrière en Haïti, malgré des systèmes complexes et diversifiés, n'arrive plus à garantir la sécurité alimentaire d'une population croissante, subissant le double handicap, exogène, avec l'ouverture du pays au marché international, et endogène, avec la persistance de méthodes culturales peu efficaces, malgré des évolutions techniques indéniables.

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT



Exemplarité haïtienne : présentation de l'Association des paysans de Vallue.

Intervenant : Abner SEPTEMBRE, sociologue et président-fondateur de l'Association des paysans de Vallue créée en 1987.



Vallue est une localité dont les habitants vivent de l'agriculture, de l'artisanat, du commerce et du tourisme. La coopérative des paysans de Vallue est une initiative endogène ayant comme objectifs le développement et l'amélioration de manière durable de la qualité de vie des paysans dans une logique de solidarité, d'intégrité et de transparence. Les activités de la coopérative reposent autour de plusieurs socles qui sont : l'éducation communautaire, les cultures maraîchères, la transformation agro-alimentaire, l'artisanat, l'élevage et l'agritourisme.

Le modèle d'agritourisme développé à Vallue est un modèle durable ancré dans son environnement. Il permet de créer des activités génératrices de revenus pour les paysans de la zone dans un souci de développement communautaire. Le paysan joue, tour à tour, le rôle d'héber-

geur, de guide touristique ou encore de loueur de chevaux.

Cependant, les défis restent nombreux. Il s'agit de rappeler, restaurer et révaloriser le patrimoine agricole et agro-alimentaire mais aussi de protéger et maintenir les acquis de ces trente dernières années, nous explique Abner SEPTEMBRE. Il est, selon lui, primordial d'assurer la relève en misant sur la jeunesse.

Il est aisé de constater que l'agriculture est peu valorisée et souvent pratiquée dans de mauvaises conditions en Haïti. Il convient, en revanche, d'étendre ce qui est positif et de tirer des enseignements des initiatives en place afin de favoriser leur développement à l'échelle nationale.



Le slogan de la coopérative « Vallue verte, Vallue belle, Vallue propre » est un bel écho à ce que devrait être le slogan d'Haïti.



Découvrez la région de Vallue

- 12ème section communale de Petit-Goâve
- 95% de son relief est montagneux
- 220 familles y habitent
- On y organise chaque année « La foire de la montagne » qui attire un millier de touristes

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Agriculture urbaine et participation citoyenne : comment prendre en main son environnement

Intervenant : Edson LUBIN, ingénieur-agronome et actuellement chef de projet de la gestion urbaine de proximité à Martissant dans le cadre du projet de revitalisation urbaine du quartier pour FOKAL.



Avec une urbanisation croissante peu contrôlée et l'augmentation de la population; la collecte et la gestion des déchets sont des enjeux majeurs primordiaux. En articulation avec la lutte contre le changement climatique, les notions de recyclage et de valorisation des déchets ont émergé.

Prendre en main son environnement, c'est se soucier de la collecte et de la gestion des déchets. En Haïti, la quantité de déchets générés est bien supérieure à celle des déchets récoltés.

C'est ce surplus qui pollue l'environnement (rues, sols ou encore l'air) et rend les conditions de vie insalubres.

Toutefois, il existe des alternatives de valorisation des déchets selon leur typologie. Les déchets plastiques et métalliques peuvent être réutilisés pour un usage personnel ou pour la production de pièces artisanales; les déchets organiques pour la fabrication de compost afin d'améliorer la structure des sols, leur fertilité et de diminuer l'importation d'engrais.

A Martissant, le programme de gestion des déchets s'insère dans une pratique d'agriculture urbaine en faveur de la consommation de produits organiques sains, de la mise en valeur des plantes médicinales, des fruits et légumes du terroir et du développement de l'intérêt des jeunes pour les sciences agricoles et environnementales.

Les différentes étapes pour la transformation des déchets organiques en compost

- Tri à la source
- Pré-collecte au niveau des ménages
- Transit vers le site de compostage
- Vérification de la qualité des déchets avant le compostage
- Superposition des couches de matières de compostage

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT



La production de semences en agro-écologie

Intervenant : Didier MEUNIER, formateur en agro-écologie et en reproduction de semences.



En agriculture biologique ou en agro-écologie, contrairement aux méthodes employées en agriculture chimique ou conventionnelle, une attention particulière est portée au sol qui doit être cultivé dans le respect de l'environnement. Ce type d'agriculture prône, par exemple, la limitation de l'usage de pesticides et d'engrais qui polluent les nappes phréatiques et privilégie l'utilisation du compost organique et de semences traditionnelles adaptées au climat.

Le climat tropical humide d'Haïti est favorable à la culture de certaines plantes potagères telles la carotte ou le piment. Ainsi, savoir récolter les graines pour ensuite en produire ses propres semences favorise une production

conforme aux conditions de culture du territoire. C'est aussi une alternative à l'utilisation de graines hybrides qui ne s'adaptent pas toujours au sol.

Cependant, les paysans peuvent également opter pour la diversité des plantes cultivées. Si la tomate est le légume-fruit le plus consommé au monde, c'est que les plantes possèdent une faculté d'adaptation aux différents milieux de vie d'où elles tirent leurs variétés. Le choix des semences cultivées permet alors de garantir la biodiversité des terroirs et l'autonomie alimentaire en réponse au changement climatique.

Le développement d'une agriculture biologique allié à la promotion de la consommation des fruits et légumes locaux est la voie idéale pour atteindre les objectifs de sécurité alimentaire. Comme nous l'a bien expliqué Didier MEUNIER : « Bien nourrir la terre, c'est bien se nourrir ».



BONNES PRATIQUES

A limiter

l'usage de pesticides et des engrais chimiques

A favoriser

l'usage de semences naturelles et de compost organique



Ecologie fonctionnelle et bio-géochimie des sols et des agro-écosystèmes

Intervenant : Jean-Jacques DREVON,
ingénieur-agronome et docteur HDR. Il a
coordonné FABAMED, groupe coopératif
de recherche sur la fixation d'azote



Les éléments minéraux, tels l'azote et le phosphore, sont puisés dans le sol pour garantir la croissance et la survie des plantes. Les modes de production actuels contribuent à la pollution des eaux et de l'environnement parce qu'ils favorisent l'utilisation excessive d'engrais chimiques azotés ou phosphatés, en raison de leurs excellents rendements agricoles. Lors de sa conférence, Jean-Jacques DREVON nous a présenté d'autres alternatives à l'apport de phosphore et d'azote aux plantes.

La fixation de l'azote peut être réalisée directement par les sols ou de manière indirecte par les plantes légumineuses. Pour améliorer la productivité agricole et limiter l'usage des engrais chimiques, il est donc intéressant de renforcer le rôle et la place des légumineuses au sein des systèmes de culture car leur présence

favorise des interactions bénéfiques entre les plantes. En associant une plante légumineuse hôte, comme le haricot, à une plante témoin, comme le maïs, la fixation d'azote se fait par symbiose grâce aux bactéries présentes au niveau des nodosités racinaires de la plante légumineuse.

Le phosphore, s'il n'est pas puisé dans le sol, peut être trouvé dans le compost et le fumier issus des déchets organiques. L'épuisement des gisements de phosphore, ressource indispensable et non-substituable, pose un nouvel enjeu pour l'agriculture qui s'en voit hautement menacée. Pour garantir sa disponibilité, il est donc important de limiter le gaspillage de phosphore en triant et recyclant les déchets pour contribuer au retour des nutriments à la terre.



POUR MIEUX COMPRENDRE

- Les légumineuses sont des plantes de la famille des fabacées dont le fruit est une gousse (haricots, pois, lentille..).
- Les nodosités racinaires sont des petits renflements présents au niveau de la racine de la plante.
- La symbiose est une association entre deux organismes d'espèces différentes et qui se traduit par des effets bénéfiques aussi bien pour l'un que pour l'autre.



ACTIVITÉ

Echange sur les plantes médicinales

Intervenante: Marilise ROUZIER

Biologiste et enseignante à l'Université d'Etat d'Haïti.

A partir du 19^{ème} siècle, les médicaments synthétiques ont largement remplacé les plantes comme mode de traitement dans les pays industrialisés et révolutionné les soins de santé en sauvant de nombreuses vies. Cependant, en Haïti, comme dans la majorité des pays en voie de développement, la médecine traditionnelle familiale demeure le système de soin le plus sollicité. La phytothérapie pratiquée en médecine familiale est riche et complexe et constitue, malgré ses limites, un patrimoine culturel d'une très grande valeur pour Haïti. Elle joue un rôle prépondérant car elle est accessible à la grande majorité de la population. Il est donc opportun de développer la phytothérapie pour le traitement et la prévention des maladies en Haïti.

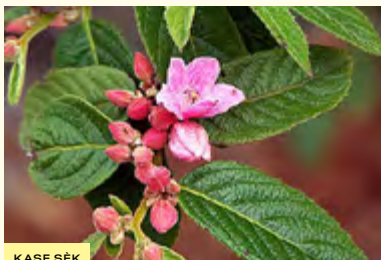


LE SAVIEZ-VOUS ?

- Le Panzou (*Rivina humilis*) est utilisé contre l'anémie et le petit mil contre le diabète
- Certaines plantes riches en tanins comme la goyave, la mangue et le bois d'Orme ont des propriétés astringentes et antibactériennes efficaces contre la diarrhée
- L'Eucalyptus et le Kase sèk (*Samyda pubescens*) sont utilisés dans certaines régions du pays contre la grippe.



PANZOU



KASE SÈK

Projection du documentaire de Marie-Dominique Dhelsing: Pierre RABHI, au nom de la terre



Les civilisations contemporaines ont tendance à évacuer tout ce qui tend à la rationalité économique en nous poussant à une surconsommation de produits dont nous n'avons pas forcément besoin.

L'itinéraire de Pierre RABHI, paysan, écrivain, penseur et un des pionniers de l'agro-écologie en France, nous appelle à bâtir une société verte et équitable. Inconditionnel amoureux de la terre nourricière, il nous propose des solutions locales contre un désordre global. Il défend un mode de société plus respectueux de la terre et des hommes et soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous, notamment aux plus démunis, dans un souci de préservation des patrimoines nourriciers.

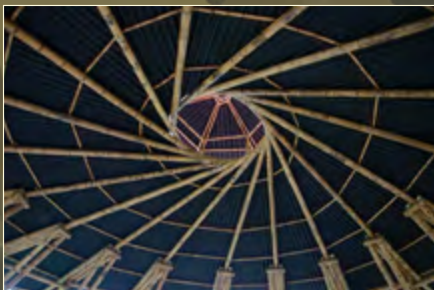
Selon Pierre RABHI, la transformation de la société est totalement subordonnée au changement humain. La légende amérindienne du Colibri, qui est aussi le nom du mouvement lancé par Pierre RABHI, inspire, relie et soutient les initiatives individuelles en invitant chacun d'entre nous à contribuer à la construction d'un monde meilleur.

« Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ».



AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Présentation du Parc de Martissant – visite guidée



Le Parc de Martissant est un espace public qui se veut non seulement un parc botanique et médicinal, mais aussi un espace culturel, éducatif et récréatif. Le parc est formé par un ensemble de quatre anciennes propriétés privées devenues publiques en 2007. L'ensemble fait environ 17 hectares et comporte plusieurs espaces. Tout d'abord le Mémorial, un espace déjà ouvert au public construit en mémoire des victimes du tremblement de terre du 12 janvier 2010. Le centre culturel Katherine Dunham inauguré en janvier 2015 héberge pour sa part une médiathèque accessible aux habitants de Martissant et un jardin médicinal de L'habitation Leclerc, qui constituera le parc botanique, il fait actuellement l'objet d'importants travaux d'assainissement. Outre l'aménagement de cet espace public, le projet du Parc de Martissant comporte un volet plus vaste de revitalisation urbaine et d'amélioration des conditions de vie des 45 000 habitants

de ce quartier. Un ensemble d'activités sont en cours:

- aménagement d'un jardin communautaire ;
- amélioration de l'accès à la santé et au droit de la santé ;
- mise en place d'un système de gestion des déchets avec le service public de collecte des déchets ;
- développement de l'agriculture urbaine ;
- amélioration de l'éclairage public ;
- déploiement du projet dans la partie rurale du morne pour améliorer la gestion des eaux pluviales et l'agriculture paysanne ;
- appui aux établissements scolaires.

Le gouvernement haïtien a confié à FOKAL par délégation, la maîtrise d'ouvrage pour la gestion du projet du Parc de Martissant, ainsi que pour la réalisation d'études et de travaux dans la zone urbanisée autour du Parc.



PARTENAIRES : Agence française de développement ; Comité interministériel pour l'aménagement du territoire; Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle; Ministère de la santé publique et de la population; Ministère des travaux publics, des transports et communications; Open Society Foundation ; Présidence de la République; Union européenne; Unité de construction de logements et de bâtiments publics; Primature.

La visite guidée a été l'occasion de restituer la naissance de ce parc dans un contexte bien défini, celui du quartier de Martissant avec ses diverses problématiques environnementales, et de revenir sur l'historique de sa construction et l'état actuel du projet.



POUR EN SAVOIR PLUS

www.parcdemartissant.org

ACTIVITÉ

Atelier de cuisine

Animateurs : Darwin DEJUSTE

Chef de cuisine de la résidence de l'Ambassadeur de France et
Paul Harry TOUSSAINT, chef de cuisine au Karibe Hôtel.

« Utilisez les produits locaux pour le plaisir de vos papilles »

MOUSSE A LA MANGUE

Ingrédients :

- 4 mangues francisques issues du terroir
- 50 grammes de sucre blanc
- 50 millilitres de rhum local
- 1 cuillerée à thé de poudre de cannelle
- 2 cartouches N20

Etapes de préparation

1. Peler les mangues puis les couper en cubes.
2. Mettre dans un mélangeur les mangues en cubes le sucre, le rhum et la cannelle et les réduire en purée lisse.
3. Passer la purée obtenue dans un chinois étamine puis remplir le siphon de 750 millilitres de purée
4. Gazer le siphon avec les deux cartouches de N20 pour faire monter la purée
5. Servir frais dans des petits ramequins

Petite astuce : n'hésitez pas à remplacer les mangues par un autre fruit local de votre choix tel l'ananas.



L'avis de Thérèse, 60 ans :

« c'est une recette à la fois fraîche et agréable. Grâce aux cartouches N20, que j'ai pu découvrir lors de l'atelier, la mousse était très légère. Facile à réaliser, la mousse à base de mangue locale est une excellente alternative aux desserts importés vendus en supermarché »



Les toilettes à litière bio-maîtrisée

**Une solution écologique à bas coûts
pour un retour à la nature des résidus**



Gaston JEAN, est détenteur d'un master en ingénierie de développement local, qui l'a amené à effectuer un stage au sein du CEFREPADE et du Laboratoire de génie civil et ingénierie environnementale (LGCIE) de l'INSA de Lyon sur les toilettes à litière biomaîtrisée. Il est fondateur du Réseau des écoles vertes de Gros-Morne, qui mène des activités de protection de l'environnement (protection des sources d'eau, reforestation et gestion de déchets). Il coanime les Groupes de travail sur les mécanismes de concertation et sur l'innovation au Ministère de l'éducation nationale. Attaché au Laboratoire de la qualité de l'eau et de l'environnement (LAQUE) de l'Université Quisqueya et au LGCIE de l'INSA de Lyon, il fait une thèse en cotutelle sur la mise en place de toilettes à litière biomaîtrisée en Haïti.

Près de 63% de la population haïtienne vivant en milieu rural ne bénéficie pas d'accès aux toilettes. Les espaces publics sont donc utilisés sans aucune prise en compte de l'environnement et des normes de santé et d'hygiène. L'utilisation de latrines dont les parois ne sont pas toujours bétonnées favorise également la contamination des eaux sous-terraines ainsi que le développement de nouvelles maladies.

La toilette sèche à litière bio-maîtrisée représente une solution à la fois écologique et peu onéreuse. Du point de vue écologique, elle permet de réduire la consommation d'eau, de pallier au développement de certaines maladies et épidémies et de transformer les résidus en un compost utile à l'amélioration

du rendement agricole. Du point de vue économique, contrairement aux toilettes à chasse d'eau traditionnelles, les toilettes sèches ne nécessitent ni eau ni infrastructure ; ce qui représente un atout majeur pour un pays où une large partie de la population vit en dessous du seuil de pauvreté.

Pour des raisons d'ordre socioculturel, leur usage est cependant freiné. En effet, ce besoin physiologique partagé de tous les hommes reste encore tabou en Haïti. Un travail de responsabilisation et de sensibilisation des ménages s'avère donc indispensable pour vulgariser ce type de toilettes. A cette fin, des projets d'insertion de toilettes à litière bio-maîtrisée au sein de foyers et d'écoles en milieu rural sont actuellement en cours.

COMMENT CA MARCHE ?

La toilette à litière bio-maîtrisée (TLB)

Un seau, de la sciure (matière ligneuse),
une éventuelle assise



POUR EN SAVOIR PLUS
[Télécharger notre PDF](#)

A photograph showing a man in a striped shirt and a young child walking past a white truck. The truck has a megaphone mounted on it. The background shows a fence and trees.

CEFREPADE, Centre francophone de recherche partenariale sur l'assainissement, les déchets et l'environnement

Intervenante : Magali LAVIROTTE, chargée de mission au CEFREPADE. Elle mène actuellement un projet de recherche autour des déchets et de l'environnement.



Le CEFREPADE est un projet d'appui aux dynamiques locales dans une logique de pérennité vers la construction d'un monde plus sain et plus propre. Il se veut être un plaidoyer en faveur de l'implication des autorités politiques et de la sensibilisation de la population.

Haïti est en ce sens une terre d'opportunité ; il lui est, en effet, possible de se prendre en main, d'agir différemment et de créer une société responsable au lieu de dupliquer les modèles des pays développés qui sont de plus en plus contestés. La toilette à chasse d'eau n'est-elle pas une preuve flagrante des nombreuses failles de cette modernité s'interpelle Magali LAVIROTTE. Ce système sanitaire pousse à s'interroger sur le gaspillage de l'eau ou encore sur la destination des déchets organiques qui pourraient être réutilisés au bénéfice de la terre.

Cette remise en question permet, entre autre, d'arriver à des alternatives écologiques et soucieuses de l'environnement. La création d'un centre de tri des déchets « Le Centre de valorisation des déchets Jean-Christophe Fernandes » à Cité Soleil, un des quartiers les plus pauvres de la capitale, est un exemple d'initiative communautaire appuyée par le CEFREPADE. Ce projet fait ressortir le rôle du citoyen dans la protection de l'environnement et dans un sens plus large l'importance de l'effort de tout un chacun à la construction d'une société verte. C'est également un modèle de mise en valeur de solutions sociales et techniques garantes de la protection de l'environnement.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Jean-Christophe FERNANDES, français, décédé à 24 ans est une des nombreuses victimes du séisme du 12 janvier 2010. Arrivé en Haïti un an plus tôt, il avait réussi à gagner le cœur des habitants de Cité Soleil où il travaillait à l'implantation d'un projet de centre de valorisation des déchets.

Princes des fatras ou comment valoriser les déchets ?

Intervenant : Jean-Yves LOUDE, écrivain militant français, anthropologue. Il est l'auteur du roman *Princes des Fatras*, paru aux Editions Belin, dont l'histoire se déroule à Cité Soleil. Il voyage et utilise sa plume comme arme au service de l'optimisme





70 ans après le roman à succès de Jacques ROUMAIN, Gouverneur de la rosée, la force émanant du « konbit » du travailler ensemble résonne de nouveau avec non plus l'eau comme élément unificateur, mais les déchets. Dans son roman, Princes des Fatras, Jean-Yves LOUDE apporte un message de réflexion pour le monde en offrant un regard différent sur les déchets qui peuvent être travaillés et transformés pour créer de la richesse.

Le roman prend place à Cité Soleil, quartier réputé comme un des plus dangereux du pays dont la population est qualifiée de chimer, terme péjoratif, synonyme de bandits. Mais ce quartier n'est-il pas en réalité victime de préjugés ? Car Cité Soleil ne se résume pas aux armes et à la terreur ; à Cité Soleil, comme partout ailleurs, on vit, on s'aime et on sait faire preuve de créativité et de solidarité.

ECHANGE AVEC L'AUTEUR

Si vous deviez dédier votre livre à la jeunesse haïtienne que lui diriez-vous ?

-Je lui dirais d'inventer ses propres rêves non pas des rêves importés, de croire en son propre génie, d'arrêter de faire confiance à des gens qui ne le méritent pas. Je lui dirais tout simplement de reprendre en main le cours de son destin.

ACTIVITÉ

Lecture autour du livre Princes des fatras.



Spectacle d'intervention sur la sensibilisation aux déchets

C'est en fainant de jouer une partie de dominos sur les trottoirs en face du cimetière de Port-au-Prince que la Brigade d'intervention théâtrale s'acharne à attirer son public avant de faire passer son message quant à l'utilisation néfaste des « boîtes à manger » en polystyrène.



Ils font rire, ils attirent l'attention en effectuant des déhanchements en guise de défis et au bout d'une vingtaine de minutes, plus de cinquante passants s'arrêtent. Il est enfin temps de lancer le débat lorsque, comme par coïncidence, un repas servi dans une boîte en polystyrène est apporté pour un des comédiens qui disait avoir faim. Il s'énervait car il refuse de manger dans une de ces boîtes. Il se fait alors traiter de snob et de ridicule par ses amis mais il reste ferme sur sa décision et suggère l'utilisation de contenants réutilisables. On l'écoute à peine et c'est alors qu'il interroge sa troupe et le public sur le devenir de cette boîte.

On évoque la possibilité de la brûler ou de simplement la jeter dans le ravin ou dans les rues. « Mais attention, il ne faut pas oublier les conséquences sur la santé et l'environnement » s'exclame un des acteurs. C'est ainsi qu'au fur et à mesure le public prend conscience des dégâts liés à l'usage de ces boîtes. Les rues de Port-au-Prince sont sales, l'environnement pollué et les canalisations bouchées. La pièce se conclut sur l'importance de limiter leur utilisation voire de la restreindre pour sauver l'environnement.

La protection de la biodiversité marine et côtière

Intervenant : Franck GOURDIN, chargé de mission internationale pour le projet CAR-SPAW (Centre d'activités régional destiné à la mise en œuvre du protocole relatif aux zones et à la vie sauvage spécialement protégées de la zone Caraïbe). Il travaille à la gestion durable des ressources naturelles marines et côtières.





Dans le cadre de la mise en œuvre du protocole SPAW, des activités durables ont été implémentées au nord d'Haïti avec l'appui des communautés locales en vue de protéger la biodiversité marine et côtière de la zone. Un des axes principaux du projet consiste en la reforestation et la revalorisation des mangroves. La déforestation et la dégradation rapide de ces dernières, le long des côtes haïtiennes, ont un impact écologique très important car elles accroissent les risques de catastrophes auxquels font face les populations vivant près du littoral.

Les mangroves, coupées à tort pour la production de charbon, sont des écosystèmes marins qui jouent un rôle crucial dans la protection des côtes. Ces écosystèmes stabilisent les zones menacées par les effets du dérèglement climatique en limitant, notamment, l'impact des phéno-

mènes cycloniques telle la montée des eaux. Il convient de noter que les mangroves assurent également le renouvellement des stocks de poissons en jouant le rôle d'habitat pour les juvéniles.

Le projet de reboisement des mangroves vise à restaurer et valoriser les écosystèmes côtiers tout en mettant en place des activités économiques alternatives durables auprès des populations qui vivent sur le littoral. En parallèle, des activités diverses comme l'apiculture, l'éducation à l'environnement, le recyclage des déchets et la mise en place de pépinières de coraux sont organisées afin de sensibiliser les populations aux problématiques environnementales.



QU'EST CE QU'UNE MANGROVE ?

La mangrove est un écosystème forestier marin. Retrouvée le long des littoraux tropicaux, elle est principalement formée de palétuviers. Elle a pour rôle de protéger les terres et de favoriser l'accroissement de la production piscicole.

PRESERVER ET GÉRER LES RESSOURCES NATURELLES

Reboisement et gestion du parc forestier

Intervenant : Pierre LOMBION, ingénieur-agronome, président de l'Association parcs et jardins caraïbes et gestionnaire du Parc Petit-Canal en Guadeloupe.



Dès le 16^{ème} siècle, pour des raisons économiques, une régression de la couverture forestière s'est progressivement installée en Haïti. Par la suite, l'exploitation incontrôlée des ressources naturelles a privilégié la multiplication des plantations de café au détriment de certaines plantes d'ombrage et la coupe de tonnes de bois de campêche pour l'exportation. Ainsi, des espaces entiers ont été déboisés en détruisant la majorité du couvert forestier de l'île.

En dépit de cette situation critique, ce n'est qu'en 1994 qu'un Ministère de l'environnement fut créé en Haïti. Aujourd'hui, en vue de protéger son patrimoine naturel très riche et sa biodiversité, le pays compte une trentaine d'aires protégées parmi lesquelles peuvent être citées : Le Parc Macaya, la Forêt des pins, Seguin ou encore le Morne l'Hôpital. Des actions de reboisement ont également été lancées à l'échelle nationale car le restant de la couverture forestière d'Haïti est de 1.5%.

Cependant, malgré d'importants financements et de vraies mobilisations en vue de reboiser Haïti, les espèces plantées ne survivent pas toujours en raison de l'absence d'une approche intégrée. Pour obtenir des résultats visibles, il faut travailler de concert avec les paysans, valoriser la biodiversité locale et prendre en compte les espèces autochtones qui sont écologiquement adaptées au territoire. Des techniques agro-forestières doivent être également utilisées en associant diverses espèces afin de promouvoir des intérêts à la fois économiques, alimentaires et écologiques. Selon Pierre LOMBION, la création de brigades vertes, comme cela existe en Guadeloupe, est une alternative intéressante pour répondre à des problématiques sociales et pérenniser les actions menées au niveau des territoires.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le couvert forestier d'Haïti est de 1.5% alors que le couvert végétal avoisine les 16%

Une brigade verte est un corps de gardes ayant pour mission la protection du domaine rural

PRESERVER ET GÉRER LES RESSOURCES NATURELLES

L'écologie de la résilience : les infrastructures urbaines et les villes côtières haïtiennes

Intervenante : Rose-May GUIGNARD, urbaniste, membre du secrétariat technique du Comité interministériel d'aménagement du territoire, CIAT.



La population haïtienne est en progression rapide : elle est passée de 500 000 habitants en 1804 à plus de 10 millions aujourd'hui. Avec 52% de cette population vivant en région urbaine, il est primordial de discuter de l'aménagement du territoire tout en tenant compte de sa géographie.

Haïti est une île montagneuse et pour des raisons historiques et économiques, nos villes se sont majoritairement installées le long des côtes, ce qui les expose de fait aux problèmes hydrométéorologiques. Des Cayes à Tiburon, les routes ont été construites à proximité du littoral, comme l'explique Rose-May Guignard, ce qui rend les populations et les infrastructures de ces zones vulnérables face à l'élévation du niveau de la mer en raison du changement climatique. Par ailleurs, la mauvaise gestion des déchets ou encore le positionnement questionnable des latrines sont autant de facteurs aggravants qui contribuent à la pollution de l'écosystème marin.

En parallèle, face à la mauvaise gestion de l'espace et au déboisement, les bassins versants sont fortement dégradés ; ceci provoque de fréquentes inondations et entraîne un épuisement des sols. Le bétonnage excessif des montagnes empêche, à son tour, l'infiltration de l'eau, ce qui conduit au tarissement des sources et à la destruction des espaces verts.

Connaître et aménager le territoire permet donc d'augmenter la résilience urbaine et d'éviter des situations de crise. L'écologie de la résilience suggère ainsi la mise en place d'infrastructures vertes et réfléchies telles que la construction de maisons à jardin, l'insertion d'espaces verts dans les quartiers, l'aménagement de réservoirs pour récupérer l'eau de pluie ou encore l'emplacement réfléchi des infrastructures clés telles les écoles et les hôpitaux.

ZOOM

Qu'est-ce-que le CIAT

Le CIAT a pour mission de définir la politique du gouvernement en matière d'aménagement du territoire, de protection et de gestion des bassins versants, de gestion de l'eau, de l'assainissement, de l'urbanisme et de l'équipement



POUR EN SAVOIR PLUS

ciat.gouv.ht

Entretien avec l'Ambassadeur de France Mme. Elisabeth BETON DELEGUE



Pourriez-vous nous parler de la coïncidence entre ce cycle sur l'environnement et les événements organisés dans le cadre de COP 21 ?

« Cette initiative de débattre sur ce que nous avons appelé, des exemplarités haïtiennes en matière de lutte contre le changement climatique, s'intègre dans l'énorme mobilisation qui a lieu dans le monde afin de donner un écho particulier à cet événement qui va avoir lieu dans quelques semaines à Paris : la Conférence des Nations-Unies sur la lutte contre le changement climatique. Nous sommes, en

effet, à un moment charnière : les conférences antérieures n'ont pas débouché sur un accord mondial et contraignant, d'où le défi de cette conférence de Paris qui va réunir les représentants du monde entier pour avoir un nouveau code de conduite, compte tenu de l'urgence qui s'attache à arrêter cette course en avant qui a pour conséquence de détruire la planète.

Nous sommes également à un moment où le citoyen du monde, peu importe le lieu où il est, vit dans sa chair le changement climatique. Donc, si nous ne définissons pas les règles du jeu pour limiter les effets négatifs de l'émission de gaz à effet de serre, nous courrons inéluctablement à la catastrophe d'où l'enjeu de cette conférence.

Ce cycle sur l'environnement mené par la Fondation Connaissance et Liberté et l'Institut français en Haïti vise donc à faire débattre les uns et les autres. Il y a eu, en effet, un bon répondant en Haïti et ces sessions ont eu beaucoup de succès ».

ACTIVITÉ :

Engagements et initiatives de jeunes Haïtiens pour l'environnement

Le futur de notre pays est entre les mains de la jeunesse d'aujourd'hui et celle-ci en a pleinement conscience. Plusieurs initiatives venant des jeunes, porteuses d'espoir et d'inspiration, bourgeonnent au travers du pays.



Le Réseau des écoles vertes, par exemple, est un projet qui vise à restaurer la couverture végétale et à sensibiliser les écoliers pour réduire la vulnérabilité de l'environnement. Il favorise la mise en place d'actions éco-responsables dans les écoles telles que la gestion des déchets et la production de plantules.

Le Réseau des élèves chercheurs, quant à lui, œuvre à l'électrification d'écoles en milieu rural en vue d'améliorer les techniques d'enseignement grâce à l'utilisation d'énergie solaire.

Nous pouvons également citer le projet ACTIVEH (Actions à travers des initiatives et le volontariat pour l'éducation en Haïti) qui a pour mission d'inculquer aux jeunes le sens du volontariat et du devoir civique, en offrant des formations pour les sensibiliser aux impacts des changements climatiques sur l'environnement.

N'oublions pas le groupe de cinq étudiants de l'École Supérieure d'Infotronique ESIH, qui a conçu une application de téléphonie mobile SMS (SMS LAPLI) pour faciliter la collecte des données pluviométriques

Enfin, Pierre Paul AUDATE, cofondateur du mouvement régional latino-américain contre le changement climatique (CLIC) se soucie de la représentation d'Haïti au sein de mouvements régionaux.

Autant d'initiatives qui montrent que la jeunesse d'Haïti s'engage dans des actions concrètes pour lutter contre les effets du changement climatique. Ces jeunes ont posé leur pierre et invitent, avec beaucoup d'enthousiasme, les autres jeunes haïtiens à se lancer eux aussi dans la construction d'une Haïti meilleure.

ACTIVITÉ :

Projection du film Human de Yann ARTHUS-BERTRAND

Le film de Yann ARTHUS-BERTRAND est un film poignant dépourvu de scénario qui allie des témoignages à des séquences d'images aériennes. Il nous plonge au plus profond de notre être en évoquant des thèmes et des sentiments universels : la guerre, l'amour, la haine, le pardon, le travail, la misère ou encore le bonheur. Des témoignages sur la faim et la soif sont autant de cris perçants et alarmants contre la mauvaise gestion des richesses planétaires. Le témoignage d'un haïtien dans lequel résonne en plusieurs fois les mots « La vi fini » évoque de manière bouleversante la dureté de la vie en Haïti. Il est, entre autre, une sonnette d'alarme qui pousse à remettre en question l'avenir d'Haïti et de la planète en général.



Cependant, la projection de ce film confrontée aux projets et aux initiatives locales présentés lors du cycle sur l'environnement « Changement climatique et transformation des sociétés : exemplarités haïtiennes » laisse voie à un optimisme certain. Avec engagement et conviction, il est possible de sortir de l'impasse et bâtir une société verte et équitable qui valorise l'environnement et les ressources naturelles ; car, face aux défis, il existe des solutions.

Il revient donc à chaque homme de s'impliquer, de manière individuelle, dans la lutte générale contre le changement climatique. Il est de son devoir de travailler au changement de sa mentalité afin de ne plus être victime des choix des décideurs mais au contraire, maître de son avenir.

